



Fig. 50. — Pointe à piquer les reports

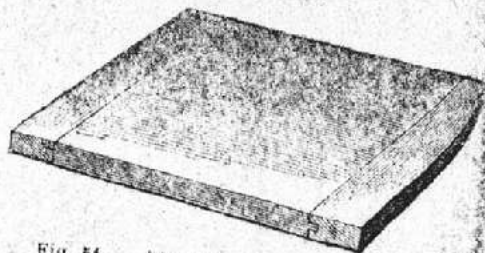


Fig. 51. — Plateau pour piquer les reports



Fig. 52. — Fourchette fixe.



Fig. 53. — Fourchette à vis.

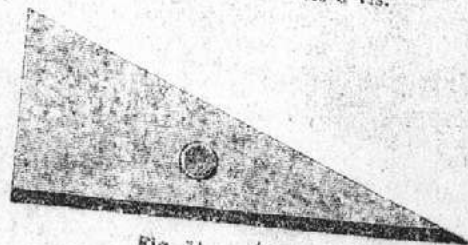


Fig. 54. — Équerre.

Fig. 49. — Règle en acier.



D'une manière générale il doit connaître tous les tours de main qui lui permettront d'obtenir un report exact et fidèle du modèle.

Son champ d'action est tellement étendu que dans les grands centres lithographiques, à Paris par exemple, les transporteurs sont spécialisés; les uns font les reports de noir (gravure, eau forte, etc...), d'autres ceux de chromolithographie; certains, ne travaillent que sur pierre, certains enfin ne connaissent que la planche métallique.

Mais la spécialisation possible et même nécessaire à Paris ne se retrouve pas d'ordinaire en Province où le transporteur est seul chargé de ces travaux multiples. Il va de son intérêt d'approfondir ses connaissances techniques dans tous les genres pour pouvoir être capable

de résoudre la plupart des cas qu'il rencontrera. Avant d'étudier en détail les différentes tâches qui incombent au reporteur, nous allons dire quelques mots des aptitudes physiques requises pour cet emploi.

Aptitudes. — Des le début de son entrée à l'imprimerie on devra s'assurer que le jeune ouvrier possède un certain nombre de qualités.



Fig. 55. — Grattoir.



Fig. 56. — Grattoir.